

saisit aussitôt cette occasion d'éprouver Aurélie et il lui ordonna de se rendre sans retard chez les sœurs de la Congrégation. Simplement, bien qu'elle ne ressentit aucun attrait marqué pour cette communauté, elle obéit.

Comme c'était la coutume, avant d'entrer, la postulante fut conduite auprès du saint évêque de Montréal. Mgr Bourget la questionna longuement, l'emmena prier avec lui dans son oratoire, puis tout à coup, devant le Saint-Sacrement, il lui dit : " Mon enfant, si j'étais l'évêque de Saint-Hyacinthe, je vous dirais : " Allez-vous en dans une petite chaumière bien solitaire, et fondez une communauté d'adoratrices du Précieux-Sang, filles de Marie-Immaculée." Il écrivit en ce sens à Mgr Prince : " Je crois que Notre-Seigneur l'appelle à faire une communauté nouvelle spécialement consacrée au service des corps et des âmes par la dévotion au Sang précieux de Jésus-Christ et à l'Immaculée Conception de sa glorieuse Mère."

Grande fut la joie de l'évêque de Saint-Hyacinthe en recevant la décision d'un prélat aussi éclairé dans les voies de Dieu. Aussitôt il lui répondit qu'il était prêt à tout faire pour correspondre aux desseins de Dieu. " Je prendrai seulement, ajoutait-il, le soin de prier davantage et de me mieux préparer à être l'organe de la divine Providence dans cette très sérieuse circonstance."

Les nuages se dissipaient, et les premières clartés de l'aube du jour tant désiré blanchissaient l'horizon. La pleine lumière ne brillait pas encore. On était au mois d'août 1859, et il faudrait attendre deux années avant que la communauté ne fut fondée.

Bientôt de nouvelles inquiétudes naquirent dans l'esprit de Mgr Prince. Il fallut une lettre très explicite de M. Nercam pour les dissiper. " Je crois, lui écrivait-il, que Mlle Caouette est appelée à fonder un institut qui manque au Canada, un institut purement contemplatif, que depuis longtemps je désirais moi-même et beaucoup d'autres avec moi. Je suis même convaincu que le temps est arrivé d'exécuter ce dessein et que Notre-Seigneur a déjà préparé les pierres vives de ce nouvel édifice. Je vois très bien pourquoi cette bonne âme ne pouvait rien trouver, dans les maisons actuellement existantes, qui pût la satisfaire. Il lui faut une réunion de personnes très ferventes et uni-